



Licence professionnelle Gestion et traitement des déchets

Rapport Hcéres

► To cite this version:

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Gestion et traitement des déchets. 2016, Université de Franche-Comté - UFC. hceres-02039769

HAL Id: hceres-02039769

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039769>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Gestion et traitement des déchets

- Université de Franche-Comté - UFC

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences de la nature, environnement et territoire

Établissement déposant : Université de Franche-Comté - UFC

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Gestion et traitement des déchets* (GTD) a pour objectif de former des techniciens qui seront en charge de gérer les problématiques liées aux déchets, dans les organismes publics et/ou les groupes privés du secteur. La formation apporte aux étudiants l'ensemble des compétences requises pour évoluer dans ce domaine : connaissances techniques des déchets et de leur modalités de prévention et/ou de traitement, aspects réglementaires, communication, gestion d'équipe, gestion de projet.

La formation est portée par l'Université de Franche-Comté (UFC) et est entièrement dispensée sur le site de l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPE) de Lons-le-Saunier. Elle est ouverte en formation initiale, en formation continue et en contrat de professionnalisation. Elle est composée d'un unique parcours qui comporte 430h d'enseignement présentiel (réparties en 6 unités d'enseignements et comptant pour 36 crédits européens) ainsi qu'un projet tuteuré et un stage de trois à six mois, qui comptent chacun pour 12 crédits européens. La formation dispose d'un riche tissu de partenaires professionnels qui participent activement à la formation (enseignement, encadrement des projets d'étudiants, proposition d'offres d'emplois...).

Synthèse de l'évaluation

La licence professionnelle *GTD* est la seule dans son domaine au sein de l'UFC. Elle est inscrite dans le champ de formation *Sciences de la nature, environnement et territoire* mais sa localisation sur le site de Lons-le-Saunier fait que les échanges avec les autres formations du champ sont restreints. Au sein de nouvelle région Bourgogne-Franche-Comté, il existe une licence professionnelle *Traitement des eaux et de déchets* qui aborde en partie des mêmes thématiques de formation.

Elle bénéficie d'un ancrage territorial important et a tissé, depuis sa création, des partenariats forts avec les structures locales, ce qui accentue grandement le caractère professionnalisant de la formation. L'équipe pédagogique est pluridisciplinaire et s'appuie sur un réseau d'intervenants extérieurs particulièrement riche, grâce notamment à l'association Rudologia dont les membres jouent un rôle majeur dans la formation en termes d'enseignement et d'encadrement de projets et de stages.

Le cursus est bien construit, il permet l'acquisition des compétences techniques et transversales nécessaires à l'évolution des diplômés dans le domaine de la gestion des déchets, que cela soit dans les entreprises privées ou les collectivités locales. Il n'est cependant pas fait mention dans le dossier de la construction d'un Projet professionnel personnalisé (PPP) par les étudiants durant leur cursus. Les projets tuteurés et les stages occupent une place importante (40 % des crédits européens), ces derniers pouvant durer jusqu'à six mois. La formation ne bénéficie pas de la présence d'organismes de recherche, et la place de l'international se limite à la possibilité offerte aux étudiants de réaliser leur stage à l'étranger. Les modalités d'évaluation des étudiants sont diverses et adaptées : contrôles classiques, jeux de rôles, rédaction de comptes rendus, mémoires, travaux en groupes, soutenances orales.

Concernant le recrutement des étudiants et le suivi des diplômés : les promotions sont volontairement limitées à une vingtaine d'étudiants dont les taux de réussite sont élevés. Les pourcentages d'insertion professionnelle sont assez variables selon les enquêtes, et les poursuites d'études ont, certaines années, concerné jusqu'à 20 % de l'effectif. Sur certains éléments de suivi, le dossier est trop succinct : la pression de recrutement, l'origine géographique des étudiants sont des informations qui auraient permis d'apprécier l'attractivité de la formation. Une analyse plus approfondie des types d'emplois occupés et de leur localisation aurait permis de mieux cerner le rayonnement de la formation.

Le pilotage de la formation est réalisé en partie à distance, ce qui semble la fragiliser au vu des résultats des enquêtes des étudiants. La gestion quotidienne est assurée sur site. Les outils d'évaluation par les étudiants, le conseil de

perfectionnement sont en place et globalement bien utilisés par l'équipe pédagogique pour faire évoluer positivement la formation tant dans son contenu que dans son organisation.

Points forts :

- Parcours pédagogique de qualité, en adéquation avec les évolutions du secteur des déchets et s'insérant dans une politique régionale sur le traitement des déchets.
- Fort caractère professionnalisant de la formation, grâce notamment à des partenariats forts et pérennes avec le monde professionnel.
- Pourcentage de réussite élevé.
- Format d'évaluation des étudiants riche et varié qui favorise l'intégration des connaissances.
- Conseil de perfectionnement bien établi permettant de faire évoluer la formation au travers des retours des professionnels et des étudiants.

Points faibles :

- Suivi des diplômés à améliorer.
- Taux d'insertion professionnel très variable, parfois faible.
- Absence de dispositif de type « projet professionnel personnalisé » (PPP).
- Dossier trop succinct sur certains aspects (recrutements, attractivité de la formation, suivi des diplômés).
- Pas d'enseignements de langue étrangère.

Recommandations :

Afin d'améliorer l'insertion professionnelle, plusieurs actions pourraient être envisagées, comme l'ouverture à l'apprentissage, la mise en place d'enseignements relatifs à la constitution d'un PPP, un meilleur suivi des diplômés, et une meilleure exploitation du réseau professionnel. Le suivi de l'acquisition par les étudiants pourrait être renforcé par la mise en place d'un portefeuille de compétences.

Un rapprochement avec la licence professionnelle *Traitement des eaux et des déchets* de l'Université de Bourgogne (uB) (et dans le cadre de la ComUE récemment créée) mériterait d'être considéré, notamment en termes de positionnement.

Le recrutement des étudiants est réalisé uniquement sur dossier, afin de limiter les coûts pour les étudiants. La mise en place de vidéocommunications permettrait de compléter le dispositif de recrutement.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La LP <i>GTD</i> forme des techniciens qui évoluent dans les secteurs publics ou privés de la gestion des déchets. Le cursus de la formation comprend 430 heures de présentiel dont 120 dédiées à l'intégration dans le monde professionnel. Il est bien construit autour d'une unité d'enseignement (UE) méthodologique, une UE de droit et économie des déchets et quatre UE plus techniques. Ces UE théoriques sont complétées par une UE de stage et une UE de projet tuteuré.</p> <p>En plus de compétences techniques, la pédagogie permet l'acquisition de compétences transversales (conduite de projet, communication, capacité rédactionnelle...) indispensables à ce secteur d'activité.</p> <p>En revanche, une réflexion et un travail sur la thématique de la construction d'un projet professionnel personnel paraissent absents et</p>
---	---

	<p>pourraient être introduits à bon escient.</p> <p>La remise à niveau pour des étudiants issus de cursus variés n'est pas clairement identifiée.</p> <p>La liste des métiers visés est en concordance avec les contenus pédagogiques. Les dernières évolutions techniques et réglementaires font de ce domaine un secteur en pleine mutation : la logique du traitement des déchets, même si elle est restée cruciale, glisse vers celle de la prévention des déchets et de la transformation en matières valorisables (logique produit/logique déchets). Ces évolutions sont exposées dans le dossier, preuve que la LP adapte régulièrement les contenus.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La LP s'inscrit dans le champ de formation <i>Sciences de la nature, environnement et territoire</i> de l'UFC. Le dossier fait très peu référence à ce champ, l'éloignement géographique de la LP à Lons-le-Saunier n'y est sûrement pas étranger.</p> <p>La LP GTD est la seule formation dans le domaine des déchets à l'UFC. La LP <i>Traitement des eaux et des déchets</i>, récemment créée à Nevers par l'Université de Bourgogne, traite, en partie, de problématiques similaires. Aucune concertation n'existe entre les deux LP à ce jour, ce qui est regrettable. La création de la nouvelle région Bourgogne-Franche-comté et celle de la ComUE pourrait inciter les responsables à rapprocher ces formations.</p> <p>La LP est bien implantée dans un réseau professionnel local et régional. De nombreux partenariats avec le monde professionnel ont été mis en place dont le plus important est celui avec Rudologia. Cette association nationale est née d'une volonté commune de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), de la Région Franche-Comté, du Conseil général du Jura, de la Ville de Lons-le-Saunier notamment, et a pour objectif de rassembler l'ensemble des acteurs intervenant dans le domaine des déchets et de les fédérer autour de projets communs et structurants pour la filière. Par l'intermédiaire de cette association, la formation a accès à un réseau d'entreprises du domaine des déchets, à des associations regroupant des acteurs publics et privés (Syndicat National des Entrepreneurs de la Filière Déchets, Association des Maires de France, Association de Collectivités Territoriales pour la Maîtrise des Déchets). Ce soutien fort des collectivités locales est aussi bénéfique aux étudiants via leurs participations à des actions concrètes.</p> <p>Les partenariats se caractérisent par de nombreuses actions : enseignement, participation au pilotage, réalisation d'une veille technologique assurant la pertinence du contenu pédagogique de la formation, conseil...</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est riche en intervenants tant professionnels qu'universitaires. Elle est constituée de 16 enseignants et enseignants-chercheurs de l'UFC et de l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPE) qui assurent environ 45 % des enseignements et d'environ 20 professionnels (pour environ 55 % des enseignements). La participation des professionnels est particulièrement importante.</p> <p>Le pilotage de la formation est présenté de façon très succincte dans le dossier. Le responsable de formation étant localisé à l'UFC, le pilotage est principalement réalisé à distance, mais de façon régulière. Le suivi pédagogique des stages et projets n'est pas explicité. Cependant, le secrétariat de formation paraît jouer un rôle particulièrement important : en plus de son rôle organisationnel, il encadre des projets de classe et participe également à l'enseignement (en chimie inorganique).</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>L'effectif de formation est limité à 20 étudiants, qui, pour leur grande majorité, obtiennent leur diplôme (pourcentage de réussite de 96 % sur les cinq dernières années). Le dossier ne donne pas d'information sur la pression de recrutement ni sur l'origine géographique des candidats. L'attractivité n'est donc pas évaluable.</p> <p>Il est indiqué dans le dossier que les poursuites d'études représentent environ 10 % des effectifs. Les résultats des enquêtes nationales indiquent cependant des pourcentages plus élevés (jusqu'à 20 %), ce qui pose problème au regard des objectifs d'insertion de la LP.</p> <p>L'objectif déclaré pour l'insertion professionnelle est ambitieux : taux plein. Cette ambition s'appuie sur le fait que le réseau des partenaires offre de nombreuses offres d'emploi.</p>

	<p>Dans la réalité, le taux d'insertion professionnelle est en deçà de l'objectif et variable suivant les années et le type d'enquête : les enquêtes nationales à 30 mois affichent une insertion professionnelle immédiate assez faible (66 % en 2010, 56 % en 2011), les enquêtes internes donnent des résultats plus satisfaisants : 84 % sur les trois dernières années.</p> <p>Il n'y a pas d'information sur la répartition géographique de l'insertion professionnelle ni sur les emplois occupés par les diplômés.</p>
--	--

Place de la recherche	<p>Aucun laboratoire de recherche n'est associé à la formation. Une veille technologique de qualité est cependant réalisée par les partenaires professionnels de Rudologia, ce qui assure des enseignements « à la page ».</p>
Place de la professionnalisation	<p>Le caractère professionnalisant de la formation est bien développé : de nombreux professionnels extérieurs (environ 20) interviennent dans la LP pour les enseignements (ils y assurent 55 % du volume horaire global), les propositions de stages, les offres d'emplois.</p> <p>Les étudiants bénéficient en particulier du dynamisme de l'association Rudologia et des collectivités locales, ce qui leur permet de participer à des actions concrètes (action contre le gaspillage, organisation d'évènements...), leur permettant une immersion dans le monde professionnel.</p> <p>La connaissance du milieu professionnel est complétée par des visites de site, la participation à des salons et conférences.</p> <p>La possibilité de suivre la formation en contrat de professionnalisation est un plus.</p> <p>En revanche, il n'est pas fait mention de construction d'un projet professionnel par les étudiants.</p> <p>La fiche RNCP est correctement renseignée et renseigne de façon claire les compétences des diplômés au travers des emplois cibles.</p>
Place des projets et stages	<p>Le projet tuteuré dure 120 heures, est mené en groupes et est encadré par une équipe d'enseignants et de professionnels. Il a pour objectif de former à la conduite de projet pour une entreprise ou une collectivité, il vient donc renforcer le caractère professionnalisant de la formation. Il est dommage que son contenu ne soit pas décrit plus en détail.</p> <p>Le stage est d'une durée de trois à six mois. La formation, grâce à son réseau de professionnels extérieurs, est en mesure de proposer elle-même un nombre suffisant de stage pour tous les étudiants.</p> <p>Les projets tuteurés et stages sont classiquement évalués par l'intermédiaire d'un mémoire et d'une soutenance orale.</p>
Place de l'international	<p>Aucune collaboration à l'international n'est mise en place.</p> <p>Néanmoins, le stage peut se faire à l'étranger, certains étudiants ont profité de cette opportunité (stage dans des pays en voie de développement).</p> <p>Aucune information n'est donnée concernant l'enseignement de langue étrangère dans le cursus.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>La promotion est limitée à 20 étudiants par an, avec une volonté de la part de l'équipe pédagogique de recruter des étudiants avec des profils et des origines géographiques variées. Les recrutés sont principalement issus de BTS (50 % des effectifs sur les cinq dernières années), le recrutement de L2 est faible (8 % sur la même période), les autres étudiants étant principalement issus de DUT.</p> <p>Certains aspects du recrutement ne sont pas quantifiés dans le dossier (nombre de candidats, origine géographique...), rendant l'attractivité difficilement évaluable.</p> <p>Le recrutement est réalisé uniquement sur dossier, l'objectif étant de réduire les coûts pour les étudiants. L'absence d'entretien individuel de recrutement est assez étrange pour une formation où la motivation à s'insérer professionnellement est un critère important.</p>

	<p>Selon l'évaluation des étudiants (enquête Evamaine 2015), le dispositif d'aide à la réussite n'est pas adapté. Le dispositif de remise à niveau n'est pas clairement explicité dans le cursus.</p> <p>Il n'est pas fait mention dans le dossier de passerelles spécifiques à ce cursus permettant aux étudiants de se réorienter. Vu son positionnement géographique, les passerelles mentionnées dans le dossier champ (réorientations à l'issue du premier semestre (S1) de licence générale (L1), en deuxième année de licence (L2), intégration d'étudiants de BTS et de classes préparatoires aux grandes écoles) ne peuvent qu'avoir un impact limité sur la LP.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La formation est accessible à un public varié : elle est ouverte en formation initiale, formation continue mais pas à l'apprentissage. La formation continue a concerné 10 % des effectifs sur les cinq dernières années.</p> <p>La validation des acquis de l'expérience (VAE) est possible mais n'a concerné qu'un étudiant en cinq ans, tout comme le dispositif par contrat de professionnalisation.</p> <p>L'accessibilité pour les contrats de professionnalisation et la formation continue est facilitée par une flexibilité de l'emploi du temps.</p> <p>Selon l'enquête Evamaine de 2014, les outils numériques ne sont pas très développés. Une salle informatique est néanmoins réservée aux étudiants et un site dédié permet la communication entre les enseignants, les étudiants et le secrétariat. L'utilisation d'un Environnement Numérique de Travail (ENT) n'est pas évoquée.</p> <p>Il n'est pas fait mention de l'accès offert aux salariés, sportifs de haut niveau ou personnes en situation de handicap.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>L'évaluation des connaissances est réalisée sous des formes variées, allant des contrôles classiques à la mise en situation, en passant par la rédaction de comptes rendus de visites ainsi que des oraux et mémoires pour les projets tuteurés et les stages.</p> <p>Il n'est cependant pas fait mention d'apprentissage de la rédaction de rapport scientifique.</p> <p>La constitution et le mode de fonctionnement du jury ne sont pas explicités et les modalités de contrôle de connaissance sont mal connues des étudiants (selon l'enquête Evamaine 2015).</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Les compétences transversales que les étudiants acquièrent sont bien décrites dans la fiche RNCP et le supplément au diplôme.</p> <p>L'évaluation des compétences transversales se fait principalement via les soutenances de projet et de stages, et par quelques actions pédagogiques originales (jeux de rôles filmés par exemple) peu mises en valeur dans le dossier.</p> <p>Il n'est pas fait mention d'un portefeuille de compétences.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le suivi des diplômés est réalisé via les enquêtes nationales à 30 mois et des enquêtes internes assurées par le secrétariat. Ces dernières, portant sur les promotions de 2012 à 2014, ont toutes été réalisées en 2015, on peut s'interroger sur le caractère récurrent de cette démarche.</p> <p>Les résultats de ces enquêtes sont peu commentés dans le dossier et il n'est pas mentionné que les informations concernant les diplômés soient utilisées comme élément d'amélioration de la formation.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Le conseil de perfectionnement est en place depuis 2012, et se réunit deux fois par an. Le nombre de participants est faible (quatre ou cinq personnes) mais rassemble l'ensemble des parties concernées : responsable de formation, étudiants, professionnels, secrétaire. La taille de ce conseil pourrait être accrue afin d'améliorer son efficacité prospective et proactive.</p> <p>Les comptes rendus transmis indiquent qu'il remplit son rôle en termes d'amélioration de la formation, de prise en compte des évolutions du secteur et des évaluations des étudiants.</p> <p>Depuis deux ans, la formation est évaluée par les étudiants via l'outil Evamaine. Comparativement à 2014, les résultats de l'enquête de 2015 sont assez négatifs sur de nombreux points. Cet aspect n'est pas</p>

	<p>commenté dans le dossier.</p> <p>A ce dispositif s'ajoute une réunion annuelle entre le responsable et les étudiants, afin d'évoquer les points positifs et négatifs de la formation. Le retour des étudiants sur les enseignements est donc effectif, et permet la mise en place de mesures rectificatrices.</p> <p>En revanche, le questionnaire proposé aux étudiants ne leur donne pas l'opportunité de faire remonter des informations non dirigées, il pourrait être amélioré en ce sens.</p>
--	--

Observations de l'établissement

Liste des formations du **champ des Sciences de la Nature, Environnement et Territoire** ne faisant pas remonter d'observations sur le rapport rendu par l'HCERES :

L	Géographie et aménagement
L	Sciences de la vie
LP	Energies renouvelables
LP	Gestion et traitement des déchets
LP	Métiers du diagnostic, de la gestion et de la protection des milieux naturels
LP	Prévention des risques professionnels environnementaux
LP	Responsable d'atelier de productions fromagères de terroir
M	Géographie aménagement et environnement
M	Géologie appliquée

Fait à Besançon, le 27 juin 2016.

Le Président



Jacques Bahi
Jacques BAHY